CREATION D'UNE FABRIQUE A CHAMPIONS INDUSTRIELS EN RDC

Dans le cadre du premier des *Webinaires Makutano du Soixantenaire*, 4 experts internationaux dont **Kako Nubukpo**, macro économiste (Togo), **Paulo Gomes**, co-fondateur de New African capital partners (Guinée Bissau), **Eric Kacou**, économiste, co-fondateur d'ESC Partners (Côte d'Ivoire) et **Nicolas Kazadi**, Ambassadeur itinérant du Président de la République (RD Congo), ont analysé la situation de l'industrie congolaise en présentant les contraintes qui freinent son expansion, les opportunités qui pourraient activer son développement et les défis qui constituent des actions à mener sur le court et le long terme qui permettraient au pays, c'est-à-dire la RDC d'avoir sa propre « fabrique à champions ».

Ce débat a été animé par 3 CEO's congolais, à savoir **Yves Kabongo**, DG de KBG Capital, **Marlène Ngoy Mvidia**, Directrice générale de la BGFI Bank, et **Eric Monga**, Président de la FEC/Katanga, CEO de Trade services et développeur du barrage Kipay. Et à l'issu de ces échanges, les idées de chacun ont été organisées en points de manière à faciliter la compréhension sur les problèmes de l'industrie congolaise et les préalables à considérer de manière pratique pour faciliter son éclosion.

1. Etat de lieux et diagnostic du secteur industriel en RDC

Avant l'indépendance, l'économie congolaise a atteint un niveau de prospérité sans précédent. Mais 60 ans après l'indépendance, triste est de constater que cette prospérité a fondu et le pays se trouve dans des turbulences sur le plan politique et social. Le pays se recherche et fait face à d'énormes défis. Son corps industriel s'est détérioré et peine à se reconstituer. Cette situation requiert cependant un changement de cap. Puisque l'industrie conserve un rôle crucial de locomotive pour le développement d'une économie nationale. Ce rôle est fondamental en ce sens que l'industrie constitue un moyen puissant de diversification de l'économie et de diffusion du progrès technique. Cependant, il est dommage de constater qu'aujourd'hui la RDC, bien que possédant des potentialités énormes, peine à développer son secteur industriel moderne, qui est encore embryonnaire. L'éclosion de ce secteur est profondément fragilisée par la présence de contraintes structurelles importantes. Il s'agit notamment :

- D'un déficit en infrastructures de qualité fragmentant les chaînes de valeurs et nourrissant le développement des circuits parallèles ;
- D'un faible volume des investissements et un manque de soutien financier aux entreprises industrielles ;

- D'un système éducatif qui ne répond pas aux exigences d'un monde compétitif d'entrepreneuriat ;
- Du manque d'un cadre favorable aux affaires ;
- Un accès difficile au crédit suite à des exigences énormes en sureté, en collatéral garantissant la prise de risque ;
- Une information économique défaillante ne permettant pas une bonne qualité des projets ;
- Un faible investissement dans l'innovation ;
- Un déficit culturel (manque d'une culture ou d'une mentalité de compétition) ;
- Un appareil judiciaire qui peine à jouer son rôle ;
- Une absence d'une bonne gouvernance et d'un leadership de qualité.

2. Préalables pour la création d'une fabrique à champions industriels en RDC

Parler de champions industriels signifie à l'évidence parler d'entreprises dont les congolais auraient le contrôle. On ne peut pas être un champion si on ne contrôle pas ce qui se passe. Il y a donc le contrôle, le centre de décisions et ensuite, il y a l'impact. Il s'agit donc de créer des entreprises contrôlées par les nationaux, dont les centres de décisions sont détenus par les nationaux, et qui ont un impact national.

Les champions sont justement importants car ils constituent la machine qui va transformer le potentiel en prospérité. C'est bien de ça qu'il s'agit quand on parle de champions industriels : C'est un outil très considérable qui permet à une nation de transformer son potentiel en prospérité pour le peuple.

Malheureusement, sur l'ensemble du continent africain, il y a très peu de champions, et ceux qui existent sont très petits et trop fragiles. Il est donc très peu probable de retrouver ces rares perles en RDC.

Cette situation requiert un changement de cap et impose le pays à élaborer des nouvelles stratégies industrielles et les compléter par des politiques d'accompagnement audacieuses. Ceci passe notamment par :

- ***Un ajustement culturel et/ou un changement de mentalité :***

La problématique culturelle indique d'emblée que l'un des moteurs essentiels du développement est le changement de mentalité. Or, le développement est lui-même par définition la combinaison des changements mentaux et sociaux d'une population qui la rendent apte à faire croître cumulativement et durablement son produit réel global. Autrement, il s'agit ici d'une part, de balayer des idées reçues de nos traditions qui ont pour conséquence néfastes de fossiliser les pratiques anciennes et de scléroser les capacités de créativité des populations face aux défis quotidiens de la survie et de l'adaptation au monde moderne. Et d'autre part, d'amener à une prise de conscience individuelle et collective des membres de la communauté à prendre une part active au processus de développement. Le champion n'apparaît pas par le marché. C'est la société qui décide, ou pas, d'en créer.

- ***La mise en place d'un système éducatif répondant aux exigences d'un monde compétitif d'entrepreneuriat :***

Il s'agit ici de réinventer le système éducatif congolais de manière à ce qu'il donne une formation de qualité pouvant non seulement activer la volonté des jeunes d'entreprendre, mais aussi les amener à des initiatives entrepreneuriales sur terrain. Et de ce fait, faire de ces jeunes un vecteur du développement économique.

- ***Un changement du système politique par l'adoption de celui qui prône la démocratie et l'Etat de droit :***

Un tel système constitue un préalable de grande importance pour un bon climat des affaires. Et ceci constitue de plus un indicateur capable d'attirer des investissements étrangers.

- ***Asseoir une bonne gouvernance :***

Celle-ci ne doit pas être une copie de la gouvernance européenne. Cette gouvernance doit intégrer des éléments de notre culture et de notre histoire.

- ***Améliorer l'état du système judiciaire :***

L'état du système judiciaire est un point central du développement. En effet, l'investissement de capitaux étrangers dans un pays est fortement lié à la sécurité juridique de cet investissement.

- ***Améliorer le cadre juridique et institutionnel :***

Il s'agit de rendre ce cadre susceptible d'attirer et de préserver les investissements privés nationaux et étrangers, en vue de promouvoir le développement du pays.

- ***Procéder à une sélection des entrepreneurs et leur faciliter (ceux jugés aptes pour produire des biens et services essentiels et à grande échelle) l'accès :***
    - *Au marché* : par l'amélioration de la qualité de l'information économique et la réduction des couts liés à la création des entreprises ;
    - *Au financement* : par l'introduction des innovations financières qui réduisent les exigences de garantie.
- ***L'accompagnement des entrepreneurs pour faciliter leur structuration :***

Il s'agit ici d'analyser, secteur par secteur, dans quelle filière, dans quelle partie de la chaine de valeurs nous voulons nous mettre, et aider les entrepreneurs à être compétitifs dans les niches qu'ils auront choisies telles que l'agriculture ou l'agroalimentaire.

- ***Améliorer la qualité des infrastructures physiques :***

Il s'agit ici d'exploiter l'alternative du Partenariat Public Privé pour financer l'amélioration des routes susceptibles de faciliter les activités commerciales.

- ***Elargir les marges de manœuvre fiscale et monétaire :***

Ceci se traduit par l'augmentation du taux de fiscalité et par un effort d'orientation des crédits vers des secteurs productifs.

- ***Procéder à un protectionnisme éducateur*** :

Ceci pour minimiser la pression de la concurrence internationale et faciliter le développement des industries naissantes.

- ***Elaborer des politiques d'innovation et procéder à des investissements massifs en Recherche et Développement :***

Il n'y a pas de processus d'émergence sans investissement massif dans l'innovation. Il faut mettre en place de vraies politiques de recherche d'innovation pour avoir des trajectoires technologiques digne de ce nom.

- ***Créer un équilibre sociétal (inclusif) :***

Il s'agit d'embarquer la population dans un projet collectif qui inclut toute la population en trouvant des mécanismes de redistribution de la richesse.

- ***Elaborer des politiques audacieuses pouvant amener à la structuration des fonds de grandes institutions publiques :***

Et cela pour que ces différents fonds jouent un rôle d'épargne pouvant financer l'économie

Conclusion

La réflexion, les idées et les analyses menées par des experts cités ci-haut autour du secteur industriel, démontrent la nécessité de création des champions industriels en RDC d'une part et d'autre part, la nécessité d'un accompagnement soutenu des champions industriels existants. Bien au-delà des propositions techniques faites pour faciliter la création et le développement de ces champions, la question des mentalités passe avant toutes les autres questions, qui sont pourtant fondamentales également. Les mentalités doivent changer. Et ceci passe par une formation adéquate pour les jeunes afin de les amener à comprendre que le développement ce n'est pas que de l'économie, c'est un mélange de social, de culture et d'entreprenariat. Et cette génération qui vient est une génération qui doit se battre, qui ne doit pas avoir peur des échecs. Il faut qu'elle accepte que c'est « pain full » de créer une entreprise. Elle doit s'engager activement en se rendant compte que ça ne sera pas facile mais il faut relever les défis, surtout celui de défendre nos intérêts sur les marchés internationaux. Aussi, ces réflexions ont permis de définir les responsabilités de tout un chacun surtout des autorités publiques dans ce chemin de développement. Les autorités publiques doivent se rendre compte que ce processus de construction est complexe et prend du temps, mais que cette complexité ne limite pas leurs actions ; par contre elles doivent continuellement mettre en œuvre des cadres qui permettent aux jeunes de développer leurs activités et de s'épanouir. Elles doivent aussi se rendre compte qu'elles ont un devoir d'exemplarité. Ceci implique qu'elles doivent prôner des bonnes valeurs éthique et professionnelle. De ce fait, le développement que les congolais souhaitent ne serait plus qu'une imagination mais bien une réalité.